

La Voix de Lourdes



**Booster les
finances de
l'Hospitalité !**

**Retour
de
Lourdes**
la pluie n'a
rien gâché !

Pélé 2024
le reportage

Les dates du pélé 2025
du mercredi 9 au dimanche 13 juillet



Hospitalité Charentaise
Notre-Dame de Lourdes

#213 novembre 2024

PAGE 2

LES ÉDITOS

Laure Guérinier

Denis Allard

Daniel Batisse

Jacques Hitier



PAGE 6

Pèlerinage 2024

le reportage au jour le jour



PAGE 18

Retour de LOURDES 2024

à SAINT-PAUL



LES BRÈVES

PAGE 22

Finance > PAGE 22

Booster les finances de l'Hospitalité !

Le Carnet > PAGE 26

Hommage à Monique > PAGE 28

Prière > 4^e de couverture



Soirée festive au Transit,
le 11 juillet 2024...





L'édito de la vice-présidente

Laure Guérinier

Chères Hospitalières, chers Hospitaliers,

Cet été, nous avons de nouveau vécu un très beau pèlerinage, rythmé par de nombreux moments de partage, de fraternité et de joie. Merci à vous tous pour ce temps que vous offrez afin d'assurer quelques jours d'évasion dans la confiance de Marie à tous nos frères malades.

Le bon déroulé de notre pèlerinage repose sur son organisation et les missions confiées à chacun. Je vous rappelle qu'elles doivent être embrassées pleinement et sans condition.

Pour aller plus loin et pérenniser votre engagement, la famille de l'Hospitalité est toujours heureuse d'accueillir de nouveaux titulaires. Je vous invite, vous qui y réfléchissez, à en discuter avec des titulaires de longue date ou plus récents qui ont osé ce pas supplémentaire au service de nos frères malades.

Au-delà de ces cinq jours de parenthèse, notre association se doit de vivre tout au long de l'année grâce à l'aide de chacune et chacun d'entre vous. Nous nous retrouvons samedi prochain 30 novembre à l'occasion de notre assemblée générale pour élire trois nouvelles personnes pour assurer le renouvellement de notre comité.

Je profite donc de cet éditto pour remercier chaleureusement les trois Hospitaliers qui ont œuvré au sein du Comité de notre Hspitalité durant de nombreuses années avec énergie et bienveillance.

Certains d'entre vous ont peut-être le désir de s'engager encore davantage pour continuer à faire évoluer notre Hospitalité, toujours dans le souci de permettre à nos frères et sœurs malades de vivre nos cinq jours de pèlerinage le plus sereinement possible.

Je remercie donc d'ores et déjà celles et ceux qui souhaitent s'engager à nos côtés.

*Soyez vous-mêmes et soyez-le bien,
St François de Sales.*

Fraternellement ■





L'édito du président

Denis Allard

Chercheurs de sens

Et si, au fond, nous étions toutes et tous, *et avant tout*, des chercheurs de sens en venant à Lourdes ? Nous sommes comme ça, nous les humains. Pour l'équilibre de notre santé psychique, nous recherchons le sens qui confère à notre vie sa valeur. Nous nous posons sans arrêt, consciemment ou non, des questions pas vraiment résolubles : pourquoi la vie, comment vivre sa vie, vers où allons-nous ?

Et survient l'événement Lourdes, la révélation de la présence aimante de Dieu (la Grotte et l'Eau, les messages) faite par la Vierge à Bernadette. Et d'un coup d'un seul, la foule se précipite –par milliers dès les premières apparitions–, parce que la foule est attirée par le magnétisme de Dieu qui est là, parce qu'elle a l'intuition que des réponses à sa quête de sens vont être apportées dans ce quasi-face-à-face entre Dieu et soi-même qui s'installe à Massabielle. Et la foule est en totale confiance, car c'est la médiatrice suprême entre Dieu et les Hommes, la Vierge Marie, qui nous invite à la rencontre.

Les millions de pèlerins qui se rendent à Lourdes chaque année attestent de cette réalité simple : la Grotte attire les chercheurs de sens.

Dès lors, notre regard sur celles et ceux qui partagent le même pèlerinage peut

et doit changer. Je ne vois plus seulement un pèlerin malade et un autre valide. Je vois un chercheur de sens. Je ne considère plus mes frères et sœurs pour le seul rôle qu'ils remplissent avec cœur et dévouement dans le service aux autres. Je vois des frères et sœurs qui se posent des questions sans les formuler, qui sont venus comme moi, parfois sans trop savoir pourquoi, sans savoir comment être et ignorant où cette démarche les mène. Mais je, ils, sont là. À Lourdes.

Et si mon regard change, mon comportement peut lui aussi évoluer. Un nouveau service fraternel se propose ainsi, celui de *l'écoute*. Mon ami, je ne suis pas dupe ! Je sais bien que tu viens à Lourdes pour servir. Mais je sais qu'en vérité, tout comme moi, tu cherches du sens dans ta vie. Alors, je t'écoute, alors laisse-moi te parler, alors libérons paisiblement et authentiquement ce que nous avons enfoui dans le cœur. Nous savons bien, consciemment ou non que nous sommes "en devenir", jamais achevés, jamais parfaits. Trouver en pèlerinage, grâce à une écoute fraternelle et solidaire dans cette grande confrérie des chercheurs de sens, des morceaux de réponses à nos quêtes personnelles devient un immense cadeau. Et, en douceur, nous pouvons passer de chercheurs de sens à chercheurs de Dieu. ■



Le mot de l'aumônier

Daniel Batisse

Ces petits gestes qui révèlent les plus belles intentions

Voici quelques impressions d'un nouvel aumônier de retour du pèlerinage à Lourdes. Je ne reviendrai pas sur la beauté des célébrations et des processions, mais sur de petites choses qui m'ont marqué.

D'abord, l'impression d'être accueilli en famille. Puis de petits gestes, par exemple pendant l'onction des malades, quand le prêtre joignait ses mains sur les mains de la personne qui avait reçu l'onction, joignant dans une même prière tous les malades et toute l'assemblée. Quand la doyenne des hospitalières m'a remis, comme à tous les nouveaux Hospitaliers et Hospitalières, la prière de consécration à Marie. Je ne peux pas les citer tous, mais j'évoque aussi tous ces petits gestes d'attention des Hospitalières et Hospitaliers, devantant même la demande des personnes malades, tous les regards bienveillants des malades...

Je pense à la rencontre de Moïse au buisson ardent, quand le Seigneur Dieu lui dit : « Retire tes sandales, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte », ce n'est pas le buisson qui est le lieu de la



sainteté, le lieu où Dieu est présent, mais bien le lieu où Moïse se tient, les pieds nus, avec ses fragilités. Dans un entre-deux, entre deux pèlerinages à Lourdes, c'est une invitation à reconnaître dans les petits gestes de la vie ordinaire, au quotidien, quand nous prenons soin les uns des autres, personnes malades, Hospitalières, Hospitaliers, quelle que soit notre autonomie ou notre fragilité, que c'est aussi là que nous rencontrons le regard bienveillant de la Vierge Marie et l'action du Seigneur Jésus.

En attendant de nous retrouver à Lourdes l'an prochain ou dans l'une de nos journées qui rythment notre année ! ■



Le mot du vice-président

Jacques Hitier

Plateforme Myriam : tous concernés !

Notre aventure avec la plateforme informatique Myriam a commencé il y a bientôt deux ans. La première année, ça nous a permis de gérer spécifiquement notre pèlerinage 2023. L'an dernier, on y a intégré notre annuaire ; vous avez l'habitude maintenant d'en recevoir des messages par mails. Avec la journée "Retour de Lourdes" en septembre, on a géré sous Myriam, pour la première fois, les inscriptions pour l'une de nos journées de notre Hospitalité.

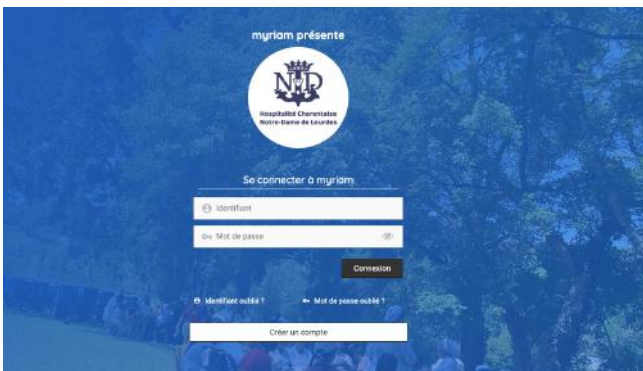
Vous avez tous à présent un compte personnel Myriam (avec un identifiant et un mot de passe que vous pouvez ré-initialiser si besoin). Si ce n'est pas le cas, n'hésitez pas à vous manifester ! Nous vous invitons à vous connecter à votre

compte de temps en temps, que ce soit pour vous inscrire à telle ou telle rencontre de l'Hospitalité, pour mettre à jour vos données personnelles (adresse, téléphone, photo d profil, secteur géographique, etc.), ou pour communiquer avec nous !

Fin octobre a eu lieu le congrès annuel de l'APHF (Association des Présidents d'Hospitalités Francophones). Ça a été une nouvelle occasion d'échanger avec beaucoup d'hospitalités et mesurer combien l'informatisation de nos hospitalités est aujourd'hui indispensable : c'est un réel outil pour communiquer et pour mener à bien notre mission, dans le respect des contraintes réglementaires toujours plus contraignantes... Mais comme on l'a déjà dit : l'informatique ne doit pas

être un frein pour celles et ceux qui ne sont pas à l'aise avec leurs PC, tablettes ou autres smartphones. Qu'ils n'hésitent pas tout simplement à nous le faire savoir, et soyons tous attentifs pour les aider !

Restons connectés !



Lundi 8 juillet 2024

De la Charente à Lourdes en passant par la Prairie et la Grotte

Retrouvailles heureuses dans les différentes étapes de passage des bus, Cognac, Jarnac, Châteauneuf, Barbezieux, Ruffec, Mansle, Confolens, La Rochefoucauld, Angoulême-St-Yrieix, sourires chaleureux pour les plus anciens, plus timides pour les néophytes : le pèlerinage se met en ordre de marche grâce à une préparation minutieuse, la fraternité se met en action. Nous sommes 294 sur la ligne de départ : 96 pèlerins malades, 32 jeunes de 7 à 18 ans, 166 Hospitalières et Hospitaliers. C'est désormais presque un classique, nous arrivons par la Prairie, à peu de distance de la Grotte. Descente des bus sous une

belle chaleur et départ pour l'Accueil Notre-Dame où nos pèlerins malades vont résider. Le trajet passe devant la Grotte, premier moment de rencontre silencieuse devant ce mystère, au sens théologique, cette présence de Dieu que la Vierge nous invite à rencontrer. Nous prenons soin ensuite, avant de pénétrer dans l'Accueil, de nous accueillir individuellement et... en musique ! S'ensuit l'installation dans les chambres, la distribution des valises et déjà, l'équipe du restaurant qui se met en place. Ce soir, les premiers échanges plus profonds et les prières se feront en chambres.



En attendant les bus, à Saint-Yrieix, on se retrouve et on papote, déjà en tenue de service.



Accueil en fanfare et passage sous la banderole La fraternité en action ! pour les 300 participants au pèlerinage



Après le passage sous la banderole de bienvenue, première arrivée à l'Accueil en joyeuse cohue.

Mardi 9 juillet 2024

Messe à la Grotte, chemin de Croix, conférence, sans oublier la photo, et la procession mariale...



La première journée de notre pèlerinage est pour le moins très bien remplie. Qu'on en juge : une messe à la Grotte le matin, présidée par notre évêque Mgr Gosselin ; la traditionnelle photo de groupe, usage plus que centenaire ; un très beau chemin de Croix préparé par le secteur du Sud-Charente suivi de la conférence inaugurale donnée par le Frère Timothée Lagabrielle, dominicain, sur le thème de l'année *Que l'on vienne ici en procession*. Frère Timothée, par ailleurs directeur du pèlerinage du Rosaire, a été invité cette année pour prêcher et prier avec nous. La journée se termine en beauté par la procession mariale, à Pie X pour cause de météo orageuse, fervente et émouvante.





Conférence du Frère Timothée Lagabrielle op
donnée le 9 juillet en l'église Sainte-Bernadette

Les processions à Lourdes et en général

Le 2 mars 1858 (13e apparition) la Sainte Vierge dit à Bernadette : *Allez dire aux prêtres de faire bâtir une chapelle et qu'on y vienne en procession*. Depuis trois ans, on médite cette phrase à Lourdes. Il y a deux ans c'était : *Allez dire aux prêtres*. L'an dernier c'était *Bâissez une chapelle*, cette année *Qu'on y vienne en procession*. C'est pour cela que je vais vous parler des processions.

C'est le thème de l'année, on est un peu obligés d'en parler... mais même si on n'était pas obligés, je serai hyper content de vous en parler puisque c'est un bel aspect de la vie chrétienne qui est vécu dans les processions.

Mais d'abord, question : qu'est-ce qu'il y a comme processions à Lourdes ?

- la procession eucharistique
- la procession mariale
- les processions de la messe : entrée, offertoire, communion, sortie
- la procession du passage à la grotte.
- la procession d'accueil qu'on a eu hier pour aller des bus à l'accueil Notre-Dame

Il y a aussi plein d'actes accomplis comme des processions : aller en groupe organisé d'un endroit à un autre pour y faire quelque chose dans le recueillement (déposer un

clerge, passer aux piscines, faire le chemin de croix...).

Les processions nous occupent assez à Lourdes pour qu'on réfléchisse un peu à cet acte-là. Pourquoi faire des processions ? (à part : « C'est la Vierge qui l'a demandé », ce qui est une bonne raison, mais ça vaut le coût de savoir pourquoi elle le demande !).

Qu'est-ce qu'une procession ?

Le Cérémonial des évêques donne la définition suivante : « Les processions publiques sont des supplications solennelles que fait le peuple de Dieu sous la conduite du clergé en allant en ordre, surtout d'un lieu sacré à un autre lieu sacré, avec des prières et des chants . »

On peut retenir quelques éléments :

- une procession est faite avec ordre et sous la conduite du clergé ;
- elle va normalement d'un lieu sacré à un autre lieu sacré ;
- il y a des prières et des chants parce qu'on y demande quelque chose (supplication solennelle).

Dans les différentes processions qu'on a identifiées, il y en a donc qui sont plus ou moins dans la définition. La procession mariale est moins dans la définition que la procession eucharistique (même si on peut tout à fait avoir plus d'attachement à la procession mariale !).

>>

Un acte très ecclésial

Les processions sont un acte de l'Église, un acte qui montre la foi de l'Église.

La Vierge parle de « dire aux prêtres » parce que la procession est conduite par les prêtres. L'abbé Peyramale fera remarquer à Bernadette que c'est l'évêque qui peut décider d'une procession, car c'est un acte officiel de la foi de l'Église. (Mais la Vierge Marie ne va pas envoyer Bernadette parler à l'évêque, c'est déjà assez compliqué pour elle d'aller voir le curé !).

Les processions font partie de la liturgie, c'est-à-dire la prière publique (c'est-à-dire officielle) de l'Église.

Liturgie vient du grec : c'est « l'action du peuple ». En grec, ça a le sens de « service public » et c'est ce mot qui sert à traduire le mot hébreu de la prière du Temple.

Action du peuple, cela signifie qu'on répond aux bienfaits de Dieu, on s'adresse à lui, comme un peuple. On est constitués en peuple dans la liturgie, c'est-à-dire un groupe qui est organisé.

Le Salut de Dieu est communautaire. Dieu n'offre pas un Salut pour personnes isolées ou juste mises côte à côte. Il nous sauve en nous faisant prendre une place dans un peuple. Dans un ensemble organisé. Dans un corps dont on est les membres et dont il est la tête.

La conséquence c'est que dans la liturgie on a tous une place qui dépend de qui on est. Le but c'est de prendre toute sa place et... rien que sa place... on reviendra là-dessus, parce que c'est central !

La liturgie est signe ET moyen. Une procession ressemble à notre vie chrétienne ET participe à la changer en mieux.

Une procession est une image de la vie

Processionner c'est l'image de notre vie : on

part d'un endroit, on va vers un autre endroit et il se passe des choses un peu imperceptibles pendant le trajet ce qui fait qu'on n'est plus pareil à la fin. C'est un peu la même chose qu'un pèlerinage. Dans la procession, il y a tous les éléments d'un pèlerinage, mais avec durée et distance réduites. Une procession est un péle condensé (c'est même le même mot pour dire procession ou pèlerinage dans le patois lourdaise). Il y a cela aussi dans la messe dont on ne ressort pas tout à fait comme on y est entré.

Dans la vie, on va d'un état à un autre (nourrisson, chérubin, page, cadet-ado, hospitalier, malade). Une procession nous rappelle qu'on ne doit pas vouloir absolument rester dans un état (souvent c'est la « gérance » pour les autres). C'est vrai dans la vie chrétienne, dans la vie de prière : on ne prie pas comme un enfant quand on est un adulte, comme l'amour des époux qui change avec le temps.

Une procession est une image de notre vie communautaire

On l'a dit : Le Salut de Dieu est communautaire. Dieu n'offre pas un Salut pour personnes isolées ou juste mises côte à côte. Il nous sauve en nous faisant prendre une place dans un peuple. Dans un ensemble organisé. Dans un corps dont nous sommes les membres et dont il est la tête.

Une procession, c'est aussi une marche en groupe. Et c'est même plus exactement en groupe organisé, qui marche avec un ordre. Les processions montrent que notre vie est communautaire, que la vie humaine a une dimension sociale, l'homme est un animal fait pour la vie en société. Tout seul on ne peut pas faire une procession. De même, tout seul, il nous manque quelque chose dans notre vie. On n'est pas faits pour une solitude durable, pour une vie sans les autres.



Bien sûr, on compte aussi pour nous-mêmes, il n'y a pas que le groupe qui compte. C'est la dimension personnelle de notre vie (on compte pour nous-mêmes, on est unique). Les deux ne s'opposent pas, mais s'articulent : être une personne c'est être fait pour la relation.

La procession demande de s'ajuster les uns aux autres.

Une procession, ce n'est pas :

- une course : on ne cherche pas à être le premier, mais on avance chacun à sa place. C'est important d'accueillir avec simplicité la place qu'on reçoit dans la procession. Il s'agit bien de marcher ensemble : il est nécessaire de s'ajuster les uns aux autres pour vivre tout ce qui est contenu dans la procession. Et ce n'est pas évident, pas immédiat, pas facile ;

- une parade : on ne cherche pas à se montrer aux autres, mais on est là pour le Seigneur. C'est cela qui fait qu'on peut être fier de représenter notre groupe sans dénigrer les autres, sans entrer dans une compétition. Cela montre la dimension communautaire de la vie humaine (avec des groupes bien articulés, comme les membres d'un corps) ;

- un défilé : on ne vient pas voir des gens défiler, mais on participe ensemble à une célébration. Il y a une grande différence avec une manifestation : On peut faire une procession même si personne ne regarde, ou avoir en tête que les gens vont se mettre à la suite de la procession quand elle passera devant eux.

Une procession est une image de la vie chrétienne

Plus encore que l'image de notre vie, c'est l'image de notre vie chrétienne (comme un pèlerinage, notre vie est un pèlerinage avec et vers le Seigneur) : on part d'un lieu saint, on va vers un autre lieu saint, on avance en

peuple de Dieu constitué et on marche avec le Seigneur et les saints.

Être chrétien, c'est suivre le Christ (cf. Mt 16, 24 : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »). Déjà dans l'Ancien Testament, Mi 6, 8 : « On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que YHWH réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu. »

Le Christ est devant dans la procession, on le suit, comme dans la vie. Dans le rite dominicain, quand on marche en procession avec la croix, le Christ n'est pas tourné vers l'avant, mais vers l'arrière, comme cela les frères voient devant eux le Christ qu'ils suivent.

On marche avec le Seigneur, c'est un signe d'attachement, ça manifeste notre proximité. La procession a un but. Elle n'a pas de sens

en elle-même (ce qu'a une manif), mais elle vise une rencontre.

Procession est une prière : supplication, action de grâce...

Une procession c'est une marche humble, rythmée par la prière, les chants, la méditation. On accompagne le Christ qui nous accompagne dans notre vie.

En fait, une procession est l'image extérieure de ce que nous avons à vivre à l'intérieur de nous-mêmes, en notre âme : changer pour s'approcher du Christ. À force de processionner, ce que nous voulons, c'est ce mouvement intérieur : être plus saint.

Une procession c'est une réalisation de ce qu'est l'Église : le peuple de Dieu rassemblé comme peuple (en ordre, sous la conduite des pasteurs de l'Église) qui avance à travers les tribulations de ce monde soutenu par la force du Saint-Esprit, en suivant le Christ et en priant le Père et avec les saints. ■



Mercredi 10 juillet 2023

Messe internationale à Saint-Pie X, déjeuner sur l'herbe, titularisations et sacrement de réconciliation



Retour à la Basilique St-Pie X dès ce mercredi matin pour la traditionnelle messe internationale. Nous partons ensuite, sous un soleil éclatant, à la Salle de la Forêt. Trois beaux événements vont s'y dérouler. La cérémonie de titularisation tout d'abord à l'occasion de laquelle nous accueillons André (Baraud), Olivier et Célia (Albert) dans la grande famille de l'Hospitalité. Au cours de la cérémonie, préparée par la Diaspora, un hommage a été rendu à notre doyenne, Jeanne Fradin, titularisée en 1951 et portant le brassard n° 172. Jeanne a remis elle-même, à la trentaine de nouvelles et nouveaux, une carte de l'Hospitalité sur laquelle figure l'acte de consécration.





Un déjeuner sur l'herbe à 300 convives !

La titularisation a été fêtée par un formidable déjeuner champêtre, pris le long du Gave, à l'ombre de grands arbres. L'équipe Matériel et celle du Restaurant ont collaboré pour nous offrir un excellent moment de détente conviviale et fraternelle. Nous étions si bien installés que le Geste de l'Eau, préparé par le secteur de Cognac, a été fait sur place, d'une manière tout à fait innovante. Nous nous sommes ensuite installés dans la Prairie pour le sacrement de réconciliation, les confessions individuelles étant précédées par une réflexion en petits groupes. Retour ensuite à l'Accueil où une préparation au sacrement des malades, programmée pour le lendemain, était proposée.



Cérémonie de titularisation pour Olivier, Célia et André



Notre nouvel aumônier, Daniel Batisse, préparant au sacrement des malades.

Jeudi 11 juillet 2024

Messe avec Sacrement des malades, procession eucharistique et soirée festive



La matinée de ce jeudi débute par une messe à la Chapelle Notre-Dame, en extérieur sur le côté de la Basilique du Rosaire. Le sacrement des malades était au cœur de cette Eucharistie (*cérémonie préparée par le secteur d'Angoulême*). Moment fort pour qui reçoit ce sacrement, pour qui le donne, pour qui y assiste. Nous nous sommes ensuite rendus dans la Prairie où nous avons réfléchi en petits groupes sur le thème de l'année, bénéficiant de la préparation de la commission Spiritualité. Après le temps libre en début d'après-midi, nous avons participé à la procession eucharistique (dans la Basilique Saint-Pie X pour cause de chaleur excessive). La journée se terminait par la soirée festive, tenue au Transit pour cause de... pluie excessive !



Une soirée festive préparée et animée par la Commission Jeunes





Homélie du Frère Timothée Lagabrielle op
donnée le 11 juillet en la Chapelle Notre-Dame,
messe d'onction des malades

Dieu prend soin de nous, âme et corps

Aujourd'hui, nous sommes jeudi. Eh bien, vous savez quoi ? J'aime bien le jeudi !

J'aime bien le jeudi, car chaque semaine, surtout les derniers jours de la semaine, nous pouvons revivre avec Jésus les jours de la Semaine Sainte. (C'est bien ce qu'on fait le dimanche qui est comme une petite fête de Pâques célébrée chaque semaine.) Donc, chaque jeudi est un petit Jeudi Saint. Par exemple, c'est le jour où on médite les mystères joyeux du Rosaire dont un sommet est l'institution de l'Eucharistie le soir du Jeudi Saint.

Le Jeudi Saint – et donc chaque jeudi – est un jour où on médite sur les sacrements ; un jour où on médite sur Dieu qui vient prendre soin de nous. Car le Jeudi Saint est le jour de l'institution de l'Eucharistie, le jour de la première messe ET AUSSI le jour de l'institution du sacerdoce, le jour où Jésus a fait des apôtres les premiers prêtres pour qu'ils puissent donner les sacrements aux autres, qu'ils se mettent au service du Peuple de Dieu, notamment en donnant les sacrements de la part de Dieu.

Il y a des sacrements pour différents besoins. Par exemple, la confession pour me remettre dans l'amitié avec Dieu après que mes péchés m'en ont séparé.

Aujourd'hui, en plus de la messe, qui est

déjà un grand sacrement, nous allons donner à quelques malades qui s'y sont préparés, l'onction des malades, le sacrement des malades. Dieu vient prendre soin d'eux.

Être malade, c'est faire l'expérience de notre impuissance. Vous savez, quand on est malade, on ressent l'impuissance à arrêter la maladie. On ne peut pas simplement se dire : « Je vais arrêter d'être malade » pour ne plus l'être. On ressent aussi l'impuissance de ne pas pouvoir faire ce qu'on fait normalement.

Être malade, c'est aussi faire l'expérience d'une inutilité : la maladie ne sert à rien (Comme dit un frère de mon couvent : « Tu es malade ? Mais ça ne sert à rien ! ») Et on ne peut plus agir et être productif comme quelqu'un qui est en bonne santé.

Tout cela fait ressentir une *disharmonie* en nous. L'unité entre notre corps et notre âme est distendue, blessée. Le rapport entre notre corps et notre âme change. C'est comme s'il y avait la guerre entre notre corps et notre âme.

Il y a donc quelque chose à purifier en nous quand nous sommes malades. Quelque chose à purifier dans notre âme. C'est cela que veut faire le sacrement des malades. C'est cela que Jésus veut donner par le sacrement des malades. Il veut donner du réconfort, de la paix avec soi-même et du courage dans cette situation .



C'est une purification de l'âme, donc on ne la ressent pas forcément, ni forcément tout de suite, mais si on y est attentif, on peut la voir grandir. Elle est tellement forte qu'elle demeure longtemps. L'onction des malades n'est pas un sacrement à renouveler régulièrement ; ce n'est pas comme la confession qu'on répète parce qu'on a fait de nouveaux péchés, ou comme la communion qu'on reçoit chaque dimanche – voire

même chaque jour ! Dans l'onction des malades, quelque chose est donné en soi et demeure pour toute cette maladie.

Tout cela est très beau, mais, s'il n'y avait que cela, il nous manquerait quelque chose. Car nous n'avons pas qu'une âme ! La maladie ne touche pas que notre âme, mais aussi notre corps !

Justement, le Jeudi Saint est aussi le jour où Jésus lave les pieds de ses disciples et nous dit de nous faire pareil les uns aux autres. Il nous dit de prendre soin les uns des autres.

Ce n'est pas tout de s'occuper des âmes ; pour s'occuper de toute la personne, il y a aussi le soin des corps. (De même, ce n'est pas tout de s'occuper des corps ; pour s'occuper de toute la personne, il y a aussi le soin des âmes !) C'est pour cela qu'il y a des hospitaliers qui sont aussi des envoyés de la tendresse de Dieu.

Quelle belle mission ! Sans doute que ce que nous faisons comme hospitalier n'est pas assez (!) en qualité et en quantité. Mais c'est tellement bien que ce petit peu-là existe déjà ! Ces soins des hospitaliers complètent les sacrements, et les sacrements complètent les soins des hospitaliers. Comme dans une procession : chacun fait sa part et l'œuvre complète est belle et bonne. ■

Vendredi 12 juillet 2023

Messe d'envoi et départ pour la Charente.



Vendredi 12 juillet, les têtes sont déjà un peu tournées vers la Charente alors que les cœurs voudraient rester à Lourdes. Un dernier partage : une Eucharistie partagée avec tous les participants à ce beau pèlerinage auquel nous nous sommes rendus *en procession*. La messe est au Transit et au premier étage du bâtiment, on met la dernière main au ménage et aux bagages. À l'issue de la messe, un dernier repas est pris ensemble. On s'affaire, on s'interpelle, on sourit par habitude, on aimerait bien rester, mais on veut bien rentrer. On se regarde une dernière fois pour se dire qu'on se reverra. Et on embarque, pour moitié en haut du Transit, pour l'autre au pied de l'Accueil, il faut bien laisser la place à ceux qui arrivent...



Figure 1





Retour de Lourdes 2024... à Saint-Paul

Le 22 septembre dernier, comme chaque année, a lieu notre traditionnelle journée de retour de Lourdes. Si celle-ci se tenait depuis longtemps à Vindelle cette année, elle a eu lieu au Lycée St Paul à Angoulême.



Dès 8 heures, un petit groupe d'une dizaine d'Hospitalières et Hospitaliers est à pied d'œuvre pour préparer la réception des quelque 180 personnes inscrites. Petite fourmilière où chacun s'active pour dresser les tables du réfectoire, mettre les nappes et le couvert, découper les premiers gâteaux apportés et la viande, déménager de la salle d'études au préau les tables pour l'apéritif et quelques chaises pour ceux qui ne peuvent pas rester debout trop longtemps, épingler sur les grilles les 600 photos prises en juillet, installer la sono... Merci à Yvette et à François qui pilotent.

Vers 10 heures, les arrivées se succèdent à un rythme de plus en plus soutenu, beaucoup

Sur votre agenda : l'assemblée générale se tiendra le 30 novembre 2024, au lycée Saint-Paul



arrivant parapluie au-dessus de la tête étant donné le temps assez exécrable de ce dimanche, et déposant à la cuisine gâteaux, cakes, salades et autres taboulés. Puis direction le préau où tout le monde, après embrassades pour les plus téméraires ne craignant pas la Covid qui reprend, poignées de mains ou saluts, se retrouve avec un plaisir toujours aussi fort pour échanger informations, anecdotes, souvenirs. Si les Hospitalières et Hospitaliers sont en nombre, plusieurs pèlerins malades sont également présents. À midi, l'apéritif est servi puis tout le monde rejoint le réfectoire. Dans une ambiance chaleureuse, le déjeuner est pris tranquillement puis chacun se dirige vers la salle de permanence transformée pour l'occasion en Chapelle. La messe est célébrée par notre aumônier honoraire, Michel et notre nouvel aumônier Daniel alors que quelques-uns (mais il ne faut pas le dire) la sèchent pour ranger et nettoyer les cuisines et le réfectoire.

Puis ce sera le moment de tous retourner dans nos foyers, heureux de cette journée d'amitié partagée et ayant déjà hâte de nous retrouver lors de notre assemblée générale le 30 novembre prochain. ■



Piscines et Geste de l'Eau : les projets pour 2025

Au milieu de l'été 2024, cinq Piscines ont été réouvertes pour le plus grand bonheur de tous. Pour 2025, la mise en conformité du système de renouvellement et d'évacuation de l'eau va se poursuivre, l'objectif étant, à terme, d'atteindre la capacité d'accueil qui était celle d'avant la fermeture. Mais compte tenu du succès du Geste de l'Eau, le problème va devenir la cohabitation de ces deux démarches (bain et geste) dans le même espace. Il est donc question d'approfondir le Geste de l'Eau hors les Piscines et d'établir un service liturgique *ad hoc* (un rituel). Ce service liturgique va s'attacher à travailler sur la signification catéchétique de l'injonction mariale "allez boire à la Source et vous y laver". Et que ce soit pour le bain ou le geste, il faudra toujours rappeler la valeur ecclésiale de l'Eau : « Une seule goutte suffit », comme le précisait sainte Bernadette.



"NOUS, NOS FRÈRES ET SŒURS EN SITUATION DE MALADIE, DE HANDICAP OU DE VIEILLESSE. UN VIVRE-ENSEMBLE QUI NOUS RÉVÈLE DIEU"

L'Hospitalité Charentaise est partenaire de cette journée initiée par le service Formation du diocèse. Elle concrétise ainsi sa volonté de participer de manière active à la Pastorale Santé. Le 7 décembre prochain, avec Mgr Gosselin, évêque d'Angoulême ; Laurent de Chersay, fondateur de Simon de Cyrène ; Pr Roger Gil, directeur de l'Espace de réflexion éthique de Nouvelle-Aquitaine.

LA CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE DU SANCTUAIRE



Depuis 1894, le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes exploite une centrale hydroélectrique sur le Gave de Pau. La concession pour la production d'électricité, accordée par l'État français, est désormais arrivée à expiration. La centrale permet de couvrir 50 % des besoins annuels en électricité du Sanctuaire. Le renouvellement de la concession nécessite la mise en conformité des systèmes amont et

aval, indispensable pour la stabilité écologique du fleuve. De gros travaux sont nécessaires et, en parallèle, le Sanctuaire recherche une optimisation de ses capacités de production d'électricité et éventuellement l'installation de vis d'Archimède. ■

LA COMMISSION MATÉRIEL LANCE SON SERVICE UBER-MÉDOCS



Notre nouveau responsable de la Commission Matériel, François Allard a pris toutes les dimensions de son nouveau poste dont celle des courses à effectuer dans la ville de Lourdes pendant le pèlerinage. Entre les emplettes

au supermarché et les achats quotidiens en pharmacie, les besoins sont importants et... chronophages. D'où l'idée, efficace, de se doter d'un scooter, importé de Charente dans le camion du matériel ! ■

Passer l'hiver aux Piscines... pourquoi pas ?

Ce n'est pas très connu, mais, oui, les Piscines sont ouvertes toute l'année. Pour faire face aux besoins hors saison, il manque souvent des bénévoles. Afin d'en augmenter le nombre, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes lance une opération promotionnelle ! Pour les Hospitaliers et Hospitalières qui ont une bonne expérience du service du bain des pèlerins, un hébergement en pension

complète à la Maison de l'Abbé Pomian (qui vient d'être entièrement rénovée) est proposé pour 14 euros seulement. Les dates de la "promotion" sont : du 6 au 8 décembre 2024 ; du 21 décembre 2024 au 6 janvier 2025 ; du 2 février au 10 mars 2025.

Inscriptions auprès du secrétariat de l'HNDL (hospitalite@hospitalite-nd-lourdes.com) 05 62 42 80 84

La question des mosaïques n'est pas tranchée

Les mosaïques sur la façade de la Basilique du Rosaire, créées par le prêtre jésuite d'origine slovène, âgé de 69 ans, Marko Rupnik, posent un problème moral important, pas encore tranché. Pour mémoire, Rupnik a été sanctionné en 2019 pour des abus sexuels sur des adultes, une vingtaine de femmes, pendant près de 30 ans. Pour marquer l'attention aux victimes, les mosaïques sont désormais maintenues dans l'ombre, le soir. L'évêque de Tarbes et Lourdes, Mgr Micas, est partisan de leur destruction. Une commission travaille sur le sujet et évalue toutes les solutions possibles.

400 000

pèlerins ont fait le Geste de l'Eau en 2024

+ 4 %

la fréquentation globale du Sanctuaire est à nouveau en hausse en 2024

13 519

bains ont été donnés depuis la réouverture des Piscines au milieu de l'été 2024.

Les dates du prochain pèlé du 9 au 13 juillet 2025

Rencontre de la Région ecclésiastique de Poitiers



Les représentants des Hospitalités du Poitou (Deux-Sèvres et Vienne), de Charente, Charente-Maritime, Haute-Vienne et Corrèze se retrouveront le 18 janvier 2025 à Saintes pour une rencontre amicale et des échanges de bonnes idées.

Booster les finances de l'Hospitalité !

Comme toute association à but non lucratif, l'équilibre des finances de l'Hospitalité Charentaise est fragile. Il dépend pour partie de la générosité publique et, en réalité, de celle de ses propres membres ou anciens membres. Ce qui s'avère de plus en plus insuffisant, malgré les beaux gestes de générosité que nous enregistrons assez régulièrement.

Si l'avenir de notre association n'est pas, à proprement parlé, menacé, il convient cependant de réfléchir et agir pour que nous disposions de fonds permettant de répondre encore mieux à notre vocation.

Pourquoi faudrait-il collecter ?

Nous n'avons pas besoin d'être très riches pour visiter nos frères et sœurs malades, les accompagner à Lourdes et vivre entre nous une fraternité authentique. Pas très riches, mais pas trop démunis tout de même. Car chacun d'entre nous doit engager un véritable budget à l'occasion du pèlerinage à Lourdes et ce budget est loin d'être négligeable. Il constitue même un frein pour quelques-uns et conduit à renoncer à l'appel à venir servir à Lourdes ou à s'y rendre comme pèlerins malades. On conviendra que renoncer à l'appel de la Vierge pour une question financière n'est pas raisonnable ! Pour en discuter régulièrement avec des confrères d'autres Hospitalités, le problème est d'importance pour tout le monde. Elles comme nous avons clairement besoin de collecter pour soutenir financièrement nos frères et sœurs de l'Hospitalité qui sont trop juste pour se payer un pèlerinage à Lourdes avec nous.

Comment collecter ?

Pour collecter de l'argent, le postulat fondateur de toute action est simple : il faut le demander et, plus précisément, savoir le demander. C'est-à-dire expliquer à quoi cet argent va être employé, détailler comment s'exerce le contrôle de cet emploi et comment s'organise le compte rendu auprès du donateur. Toute action de collecte organisée par l'Hospitalité Charentaise doit, pour l'instant, être justifiée par le besoin de soutenir financièrement celles et ceux qui n'ont pas assez de moyens pour venir en pèlerinage. Le contrôle de l'emploi est exercé par l'assemblée générale. Pour les grands donateurs, un compte rendu personnalisé peut être judicieux.

Je distingue pour notre Hospitalité trois grands supports de collecte.

1. Les supports "classiques". Il s'agit d'une part de la quête effectuée en paroisse, une fois par an. Si tous les paroissiens de tous les secteurs étaient sollicités (hormis la diaspora), nous serions probablement comblés ! Et nous pourrions aussi profiter de cette quête pour "recruter" de nouveaux Hospitaliers/Hospitalières. Pour booster cette quête, nous pourrions l'effectuer le même week-end partout dans le Diocèse. Par exemple, les 8 et 9 février prochains. D'autre part, nous pouvons travailler une campagne classique de dons en euros (défiscalisés en passant par un don en ligne, voir encadré ci-contre). Pour réussir cette campagne, nous allons nous doter d'un support de collecte simple (expliquant pourquoi

Comment donner en ligne à l'Hospitalité ?

1. aller sur le site
charente.catholique.fr

2. Cliquer
sur les sous
Partie gauche
de l'écran



3. Cliquer sur cette case
un peu mystérieuse

LES AUTRES FAÇONS DE DONNER :

Des réalités existantes ou à venir

Les intentions de messe

Clerges

4. Choisir un montant
puis cliquer sur

Continuer >

5. Remplir le formulaire
puis choisir l'Hospitalité

Pour *

L'hospitalité Charentaise

avant de payer en ligne

et comment donner) dont chaque membre de l'Hospitalité pourra se doter. Vous êtes les meilleurs ambassadeurs de notre cause !

2. Les supports libéralités traditionnels. En matière de libéralités, nous pouvons utiliser deux supports qui nous conviendraient parfaitement. D'une part, le contrat d'assurance-vie : tout souscripteur peut nous désigner comme bénéficiaires après son décès. Il peut y avoir plusieurs bénéficiaires pour le même contrat, des personnes physiques (enfants, petits-enfants, amis...) et/ou une personne morale comme l'Hospitalité. Il est intéressant de noter que le souscripteur peut, à tout moment, sans frais, modifier la clause bénéficiaire de son contrat. D'autre part, la donation temporaire d'usufruit (DTU) : elle permet à un propriétaire de faire bénéficier l'Hospitalité des revenus de certains de ses biens tout en conservant la nue-propriété. Cette donation peut porter sur tout type de biens générant des revenus, comme un bien immobilier de rapport ou un portefeuille de valeurs mobilières. L'Hospitalité percevra les revenus locatifs ou les dividendes des titres donnés, pendant la durée fixée dans l'acte de donation (durée minimale de 3 ans).

3. Les supports à inventer. Au-delà des moyens classiques ou traditionnels évoqués ci-avant, il y a... votre créativité. Plusieurs Hospitalités se sont lancées dans des opérations à but lucratif avec un certain succès. Organisation de lotos ou de bingos, vente de produits locaux (confitures, vins, alcools...), spectacles (théâtre, concert) au profit de l'Hospitalité... tout est permis ou presque ! Une condition impérative toutefois : informer le Bureau de l'initiative que vous voulez lancer pour que nous puissions la valider et, le cas échéant, vous aider à la développer.

L'objectif chiffré de nos efforts de collecte

Idéalement, dans un terme non défini, mais court si possible, il faudrait collecter environ 30 000 euros. Ce montant, associé à notre réserve actuelle, permettrait d'aider 7 à 8 personnes (sachant que nous ne financerons pas les frais de chaque personne aidée au-delà de 80% du coût réel). Si nous nous y mettons toutes et tous, je ne doute pas une seconde que nous pourrions rapidement atteindre notre objectif et, probablement, le dépasser.

Denis Allard

NAISSANCES

Édouard Ménard, né le 22 février 2024, fils de Marion Ménard, Hospitalière, et d'Eduardo Fernandez, et petit-fils de Sylvie, fidèle Hospitalière, et de Philippe, notre précédent président.

Eden Audouin, né le 23 mai 2024, fils de Claire Ménard, Hospitalière de longue date, et de Maxime Audouin, et petit-fils de Sylvie et Philippe Ménard.

Aloïs Besançon, né le 8 juillet 2024, fils de Joseph et Auxence Besançon, arrière-petit-fils de Bernard Langlet, Hospitalier.

Lou Sabourault, née le 31 juillet, fille d'Alexia Sabourault, Hospitalière depuis plusieurs années, et de Thomas.

Sibylle Devigne, née le 14 août, fille de Julia et Clément Desvigne, Hospitaliers, et petite-fille de notre fidèle et regrettée Aline décédée en août 2023 .

Isaure Penicaut, née le 27 août 2024, fille de Marie et de Grégoire Penicaut, Hospitaliers respectivement médecin et responsable des pages en 2024.

Demandons à Marie de bénir ces enfants

BAPTÊMES

Nous nous réjouissons des baptêmes d'**Yves Guérinier**, fils de Laure, notre vice-présidente et de Thomas Guérinier, Hospitalier, et d'**Eléonore Perrin**, fille de Mathilde (née Guérinier), notre médecin-chef et de Max Perrin, qui ont été célébrés le 15 septembre à Mansle. Ces nouveaux baptisés sont les petits-enfants Brigitte et Jean-Marie et les neveu et nièce de Sophie, Hospitalières et Hospitalier.

Demandons à Marie de bénir ces enfants



DÉCÈS DE NOS AMIS MALADES ou HOSPITALIERS

Mme Janine Duquerroy, décédée dans sa 100^e année. Janine et son mari Pierre (décédé) se sont investis dans l'Hospitalité Charentaise à partir des années 80. Ses obsèques ont été célébrées le 13 mars en l'église St-Denis de Vars.

Père Louis Papillaud, décédé dans sa 100^e année. Le Père Papillaud est venu avec l'Hospitalité comme pèlerin malade en 2022. Ses obsèques ont été célébrées le 21 mars en l'église St-Pierre-Aumâtre, à Angoulême

Mme Micheline Rouhaud, qui a été accompagnée comme pèlerine malade à Lourdes lors du pèlerinage, en juillet 2023. Ses obsèques ont été célébrées le 5 avril en l'église de Tusson.

M. Fabien Neretse, venu comme pèlerin malade il y a quelques années. Ses obsèques ont été célébrées le 26 avril dernier à Thionville (Moselle). Ils étaient, avec sa femme Bibiane Nimukuzen, décédée il y a quelques mois, des fidèles de la paroisse Sainte Bernadette d'Angoulême.

Mme Hélène Bourrier, maman d'Odile et belle-mère de Philippe Guérif, fidèles Hospitaliers. La cérémonie religieuse a été célébrée le 21 juin en l'église Saint-Vénérand de Laval (Mayenne).

Mme Lucie Léger, décédée à l'âge de 92 ans. Lucie était Hospitalière, titulaire depuis 1997. Ses obsèques ont été célébrées le 9 juillet en l'église de Mosnac.

Mme Irène Rougier, décédée à l'âge de 91 ans, avait participé à plusieurs pèlerinages. Irène est la mère de Colette Bruneau et de Jean-Michel Rougier, Hospitaliers. Ses obsèques ont été célébrées le 12 juillet en l'église du Sacré Cœur d'Angoulême.

Dr. Jérôme Giraud, médecin à Vœuil-et-Giget décédé à 64 ans. Jérôme est le frère de Marine Allard et beau-frère de Denis, oncle de Margaux, Pierre-Paul et Hugo, Hospitaliers. Ses obsèques ont été célébrées le 13 juillet 2024 en l'église de Vœuil-et-Giget.

Mme Jeanine Croizard, qui a participé comme pèlerine malade à plusieurs pèlerinages avec son neveu Alain (décédé il y a quelques années). Ses obsèques ont été célébrées le 19 juillet en l'église de Mansle.

Mme Madeleine Haderer, Hospitalière du secteur d'Angoulême, dont la cérémonie religieuse a été célébrée le 23 juillet en l'église de Mouthiers-sur-Boëme.

M. André Charrier, décédé à l'âge de 96 ans. André et son épouse Louisette, décédée fin novembre 2021, sont venus plusieurs fois comme pèlerins malades, il y a une dizaine d'années. La cérémonie religieuse a été célébrée le 29 août en l'église de Barbezieux.

Chère Monique

Il y a un peu plus de 9 ans, nous avons célébré les obsèques de Jeannette Franc, à Châteauneuf, et j'avais prononcé quelques mots d'hommage et de reconnaissance au nom de l'Hospitalité Charentaise de Notre-Dame de Lourdes. Vous étiez présente et, à la fin, vous m'avez confié : « Vous avez dit de belles choses, je voudrais qu'à mon enterrement vous fassiez le même discours ». Je vais donc essayer de remplir la mission que vous m'avez confiée.

Votre longue vie a été riche de services et de générosité. Beaucoup pourraient en témoigner. Pour ma part, je me limiterai à évoquer votre présence pendant à peu près 40 ans au sein de cette grande famille que vous aimiez particulièrement et pour laquelle vous avez beaucoup donné : l'Hospitalité Charentaise. Ce service des autres et particulièrement des personnes malades ou handicapées avait une source : votre grande dévotion à la Vierge Marie. Vous avez voulu mettre en application le message que Marie a transmis à Bernadette. En 1992, vous écriviez dans notre bulletin « La Voix de Lourdes » : « Tout près de nous, et partout dans le monde, il y a beaucoup de sortes de pauvretés : le malheur, la solitude, la souffrance, la misère, la maladie, la guerre, le chômage, la drogue... Or, Jésus est venu parmi nous pour nous parler de l'Amour de son Père, pour nous apprendre à lui ressembler, à regarder l'autre, notre prochain, et à l'aimer. Nous devenons ainsi signe de l'amour de Dieu ».

Je crois sincèrement que vous avez toujours été guidée dans votre action par cette conviction : Marie nous conduit à l'amour de Dieu par le service des autres et particulièrement des plus faibles.



Vous avez été titularisée le 16 juillet 1977, lors du pèlerinage charentais à Lourdes. Vous avez été un pilier de l'équipe de Confolens, tant auprès des autres hospitalières et hospitaliers que des malades. Vous avez accepté de vous engager encore plus dans l'Hospitalité en entrant dans le Comité en décembre 1984, puis en acceptant la charge de vice-présidente pendant 6 ans, de 1990 à 1996. Et vous avez bien souvent entraîné avec vous à Lourdes plusieurs membres de votre famille.

Voici réunis autour de vous, par leur présence ou par la pensée, votre famille, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que tous vos amis, dans le souvenir de ce qu'ils ont vécu avec vous, de ce que vous avez été pour eux.

Chère Monique, merci pour ce que vous nous avez donné. Que ce que vous avez semé continue sa croissance. À l'heure de votre mort, Marie a très sûrement prié pour vous, comme vous l'avez si souvent redit par la prière du chapelet. C'est elle qui vous accueille pour vous conduire auprès de son Fils. Que le Seigneur vous accorde la paix qu'il a promise à ses serviteurs.

Jean-Michel Hitier
Confolens, 17 octobre 2024

M. Vincent Preyssas, Hospitalier titulaire, fils de Simone, figure de notre Hospitalité, et du défunt Dr. Jacques Preyssas qui a été de nombreuses années médecin-chef de notre Hospitalité, et frère de Philippe, très fidèle Hospitalier engagé à nos côtés. Ses obsèques ont été célébrées le 30 août à Estal (Lot).

Dr Gérard de Basquiat de Mugriet, dont la famille est, depuis longtemps, très fidèle à l'Hospitalité, à commencer par sa mère en son temps, et aujourd'hui ses enfants et petits-enfants. La messe d'enterrement a été célébrée le 2 septembre en l'église St Maurice de Montbron.

Mme Sylvie Benoit, maman d'Océane Benoît, Hospitalière. Ses obsèques ont été célébrées le 14 septembre en l'église Notre-Dame de la Paix au Gond-Pontouvre.

Mme Monique Maury-Larivière, décédée à l'âge de 100 ans. Ancienne vice-présidente, grande figure de notre Hospitalité depuis des décennies, maman de Jean-Luc, Hospitalier, et grand-mère de Capucine et Laetitia, Hospitalières. Monique vivait avec une tranquille conviction les paroles de sainte Bernadette "aimer sans mesure et se dévouer sans compter". Ses funérailles ont été célébrées le 17 octobre en l'église de Confolens. (*voir hommage ci-contre*)

M. Charles Bordage qui a participé, avec sa femme Thérèse, à nos derniers pèlerinages comme pèlerins malades. Monsieur Bordage avait aussi accompagné l'Hospitalité comme directeur adjoint des pèlerinages jusqu'aux années 2000. Ses obsèques ont été célébrées le 19 octobre en l'église de Jarnac.



Que Dieu accorde sa Paix à ces défunts

PETIT APPEL Nous essayons de faire part, toujours avec un sentiment partagé entre la tristesse de voir des membres de notre Hospitalité nous quitter et l'espérance de la résurrection, des décès dont les uns ou les autres nous avertissent. Mais il serait aussi fort sympathique que nous puissions faire part d'heureux événements tels que les mariages, les naissances ou les baptêmes afin de partager avec vous une petite partie de votre joie. Pour cela, il vous suffira d'envoyer un mail à l'adresse suivante : girard.olivier16@gmail.com

La Voix de Lourdes

#213 novembre 2024

Publication de l'Hospitalité Charentaise Notre-Dame de Lourdes
Association loi 1901 enregistrée en Préfecture de la Charente, RNA W161001742
226 route de Bordeaux 16021 ANGOULÊME CEDEX - Tél. : 05 45 91 37 05
contact@hospitalite-charentaise.fr - www.hospitalite-charentaise.fr

Directeur de la publication : Denis Allard - Rédacteur en chef : Olivier Girard
Crédit photos : Xavier Ruaud - Sanctuaire de Lourdes - DA - Tous droits réservés, X.
Imprimé en France par Imprimerie Joulé sur papiers issus de forêts durablement gérées.
© HCNDL, novembre 2024



Prière à Notre-Dame de Lourdes

Marie, tu t'es montrée à Bernadette dans le creux du Rocher. Dans le froid et l'ombre de l'hiver, Tu apportais la chaleur d'une présence, la lumière et la beauté.

Dans le creux de nos vies obscures, au creux du monde où le Mal est puissant, apporte l'espérance, redonne la confiance ! Toi, qui es l'Immaculée Conception, viens en aide aux pécheurs que nous sommes.

Donne-nous l'humilité de la conversion, le courage de la pénitence. Apprends-nous à prier pour tous les hommes. Guide-nous vers les sources de la vraie vie. Fais de nous des pèlerins en marche au sein de ton Église.

Aiguise en nous la faim de l'Eucharistie, le pain de la route, le pain de vie. En toi, Marie, l'Esprit-Saint accomplit des merveilles : par sa puissance, il t'a placée auprès du Père, dans la gloire de ton Fils, à jamais vivant.

Regarde avec tendresse les misères de nos corps et de nos cœurs. Brille pour tous, comme une douce lumière, au passage de la mort. Avec Bernadette, nous te prions, Marie, dans la simplicité des enfants. Fais-nous entrer, comme elle, dans l'esprit des Béatitudes.

Alors, nous pourrions, dès ici-bas, commencer à connaître la joie du Royaume et chanter avec toi : Magnificat ! Gloire à toi, Vierge Marie, heureuse servante du Seigneur, Mère de Dieu, demeure de l'Esprit-Saint ! Amen

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous ! Sainte Bernadette, priez pour nous !